Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 9

Artikel: Billet de Ronceval : le disque préféré
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232918

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le disque préféré

C'est une mode : on se commande un disque, à moins qu'on en offre l'audition à quelque personne amie.

C'est comme ça que tout le pays sait, depuis l'autre dimanche, l'âge de la cousine Jeanne et son morceau préféré : «Etoile des neiges» ou bien que «Le plus beau tango du monde » remue le cœur de la petite Martine. Si l'on ne devait entendre que son *disque préféré, tout irait bien, mais la metzance qu'il y a, c'est le goût des autres : c'est affreux ce que les gens peuvent imaginer, ça ne devrait pas être permis de faire des choix pareils. Enfin !...*

Nous, on a voulu faire une farce au greffier, pour sa fête, bien sûr. On a demandé la « Bernermarsch », en disant que c'était pour lui rappeler un souvenir du jeune temps.

Le dimanche, vers les une heure, la marche a passé (entre nous c'est une rude belle marche, un brin un peu lente, mais on sent ce défilé puissant, ces rudes pieds qui vont là, crah ! crah ! crah !). Et le soir, à la laiterie, on a eu le contrecoup du choc... le greffier était là, raide comme la justice de Berne, et il te nous faisait de ces yeux qu'on a risqué de redévaler le perron et de rentrer vider notre lait au ruisseau. On n'a pas eu le temps de virer casaque que le sermon commençait :

« Bougres de botzas que vous êtes, qu'il a dit, avec votre disque préféré pour ma fête. Souvenir que vous dites ! Je reconnais bien votre bon goût : ça vous amuse de me rappeler mon séjour en là, il y a un paquet d'années, et vous avez pensé que j'en serai moutzet. Malheureux que vous êtes ! bêtas d'espèces de cornichons, vous n'avez jamais su pourquoi je n'ai fait qu'un saut chez les Argoviens, pas même le temps d'un aller-retour : je ne l'ai jamais dit à personne, et je voulais m'en aller avec mon secret. Tant pis, je vais vous le dire : ça risque de vous ouvrir l'entendement avant la fin. Vous saurez que je suis revenu dare-dare à Ronceval, parce que j'ai lu que, là-bas, je serais malheureux à mourir loin d'un pays comme le nôtre. Je n'ai jamais voulu quitter mon village, j'ai tout fait pour ce coin, et je n'arrêterai que... quand tout sera fini ! Et vous croyez que cette « marche de Berne » voulait me taquiner : est-ce que j'ai besoin qu'on me rappelle que je n'ai jamais regretté d'être resté fidèle à notre commune, bien qu'elle soit habitée par des drôles de corps, du modèle que vous êtes si heureux de vous croire si spirituels... »

Le reste du discours, il nous a fallu l'écouter l'oreille basse, tout moindres, tout navrés...

Comme quoi, sans y paraître, ce disque préféré peut cacher des drôles d'histoires, des larmes ravalées, peut-être, et même, qui sait ? des drames où un seul peut comprendre, puisque qu'il a été assez fort pour supporter et repartir contre le sort, pendant que des indifférents sourient à cette misère cachée. St-Urbain.